

Comité de rédaction

Ariane Allard, Nicolas Bauche,
Fabien Baumann, Albert Bolduc,
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derobert, Élise Domenach, Pierre Eisenreich,
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
Bernard Génin, Jean A. Gili, Adrien Gombeaud,
Dominique Martinez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs

Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
Michel Cleutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,
Olivier De Bruyn, Antony Fiant, Philippe Fraisse,
Fabien Gaffez, Stéphane Goudet, Noël Herpe,
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants

Gerhard Midding (Allemagne), Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction

Jacqueline Perney

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe

Nicolas Guérin

Fondateur

Bernard Chardère

Rédaction

Positif Éditions SARL
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél : 01 43 26 17 80 - Fax : 01 43 26 29 77
Mail : posed@wanadoo.fr
Site : www.revue-positif.net

Photothèque

Christian Viviani

Éditeurs

Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière
25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité

Institut-Lumière - Joël Bouvier
Tél : 04 78 78 36 52, jbovier@institut-lumiere.org

Hors captif : Didier Derville, MAD
Tél : 01 46 24 16 66 et 06 60 95 65 85

Relations abonnés

Institut-Lumière - Joël Bouvier
Tél : 04 78 78 36 52, jbovier@institut-lumiere.org

Abonnement

Editions Actes Sud / Positif
Daudin services
628, avenue du Grain d'or - 41350 Vineuil
Canada et USA
Expressmag - www.expressmag.com
8155 rue Larrey, Anjou (Québec) H1J2L5 Canada
Tél : 001 877 363-1310

Impression

Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
Positif est indexé annuellement dans International
Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs.
© Les auteurs, Positif, 2015.

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est
illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les
articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution
ISSN 0048-4911
Commission paritaire n° 0519 K 82737
N°651 Mai 2015

SIC TRANSIT

À quelques jours de l'ouverture des festivités sur la Croisette, nous consacrons le dossier du mois aux festivals du cinéma dont l'importance pour la promotion commerciale et le statut artistique des films ne fait que se confirmer chaque année. S'il en était besoin, le corps de ce numéro en témoignerait. *Un pigeon perché sur une branche philosophait sur l'existence* de Roy Andersson a remporté le Lion d'or à Venise ; *Every Thing Will Be Fine* fut présenté hors compétition à Berlin, où Wim Wenders reçut l'Ours d'or pour sa carrière, et *Trois Souvenirs de ma jeunesse* d'Arnaud Desplechin sera projeté à Cannes qui a tant fait pour la réputation d'un des meilleurs réalisateurs français de sa génération.

On ne saurait ignorer néanmoins les aléas de la sélection et du palmarès. On se souvient encore de l'*annus horribilis*, 2009, où le jury cannois, composé de membres prestigieux, ignora *Les Herbes folles* de Resnais, *Vincere* de Bellocchio, *Étreintes brisées* d'Almodóvar et *Bright Star* de Jane Campion, attribuant son prix du scénario à Lou Ye pour *Nuits d'ivresse printanière* et celui de la mise en scène à Brillante Mendoza pour *Kinatay*, œuvres déjà oubliées. Récemment, les Oscars et les César du meilleur film et du meilleur film étranger permettaient de réfléchir sur la relativité du goût. *Birdman*, sélectionné à Venise mais ignoré du jury, et *Timbuktu*, qui subit le même traitement à Cannes, recevaient chacun l'Oscar et le César décernés par leurs confrères et consœurs. *Ida*, refusé par plusieurs festivals compétitifs, triomphait à Hollywood comme meilleur film étranger. Tout compte fait, et il faut prendre cette remarque avec humour, la meilleure assurance pour un futur Oscar ou César est encore d'être en couverture de *Positif* et présenté lors de nos avant-premières du Forum des images : témoin, l'an dernier, *Timbuktu*, *Mummy*, *Birdman* et *Ida* ! C'est moins vrai, hélas, pour *Aimer, boire et chanter*, absent lors de la cérémonie des César. Le film, ayant pourtant reçu l'Ours d'argent et le Prix de la critique internationale à Berlin, avait été sélectionné par le festival de New York qui ne choisit que vingt-cinq films dans toute la production mondiale de l'année et a rassemblé plus de trois cent mille spectateurs, en France seulement, attestant de la part du public, des critiques et des artistes de l'engouement persistant pour Alain Resnais. Les professionnels de la profession, eux, préféreraient accorder sept nominations à *La Famille Bélier* sans que cela ait suscité le moindre commentaire.

Chaque époque a la certitude de ses goûts et ne pense pas réitérer les erreurs du passé. Aujourd'hui, à juste titre croyons-nous, les frères Coen, Tim Burton et Tarantino sont célébrés. Mais sait-on qu'il y a soixante ans Fred Zinnemann, George Stevens et William Wyler étaient portés aux nues par la critique et le public, trahissaient les récompenses dans les festivals avant que les coups de boutoir des futurs cinéastes de la Nouvelle Vague ne les relèguent au rang du cinéma académique. Au point que la jeune génération ignore sans doute leur nom sinon leurs films : *Le train sifflera trois fois*, *Tant qu'il y aura des hommes*, *Une place au soleil*, *L'Homme des vallées perdues*, *La Lettre* et *Les Plus Belles Années de notre vie*. Andrew Sarris, célèbre critique et représentant des *Cahiers du cinéma* aux États-Unis, tenta avec moins de succès de déboulonner les valeurs établies considérées comme « valant moins que les apparences » et « dont la signature était écrite avec de l'encre invisible » : Huston, Kazan, David Lean, Mamoulian, Mankiewicz, Wellman, Wyler et Zinnemann ! La fluctuation des réputations ne cesse de fasciner. Stendhal, émerveillé par les toiles de ses chers Guérchin et Guido Reni, aurait été stupéfait par la célébration aujourd'hui d'un Piero della Francesca et d'un Caravage, dont il ignorait tout, comme (plus au nord) de Vermeer et de Watteau. Les spectateurs qui se pressaient aux tragédies de Voltaire, considéré comme le plus grand dramaturge du XVIII^e, de l'avis des experts, auraient été aussi étonnés qu'aucune de ses pièces ne soit jouée trois siècles plus tard. L'histoire d'un art doit sans arrêt être réexaminée. C'est ce à quoi s'attache cette revue publiant l'éloge de Carné par Polanski et revenant sur l'œuvre de Melville ou de Widerberg. Tout en faisant, malgré tout, confiance à notre jugement sur le présent !

Michel Ciment